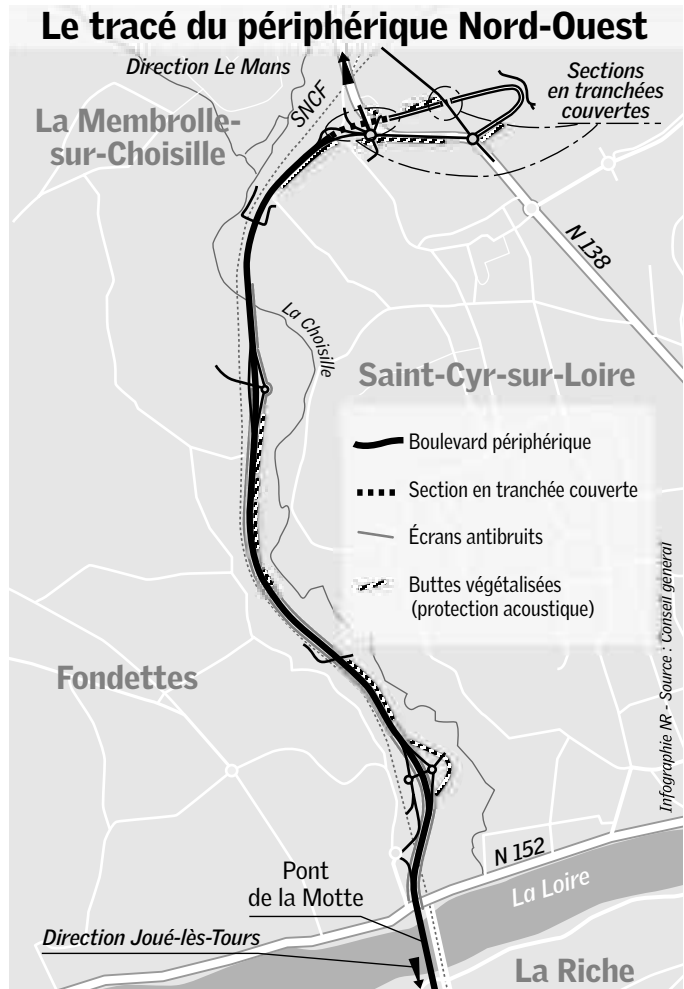


LE FAIT DU JOUR

Première visite " de l'intérieur " du grand chantier du périphérique



Vue aérienne (par ballon) d'une grande partie du tracé du périphérique de Tours-Nord-Ouest. L'accès au public y est interdit mais la NR a pu, pour la première fois, remonter la totalité du tracé.

(Photo Cyb'Air Vision)

D'un bout à l'autre de la tranchée ouverte, sur 6,5 km dans la vallée de la Choisille, au nord-ouest de Tours, les travaux sont gigantesques.

Les 6,5 km de périphérique dit « de la Choisille », au nord-ouest de Tours, sont maintenant « taillés » dans la masse du paysage. Le tracé, une

large langue de terre, est visible d'un bout à l'autre, du nord au sud, de la levée de la Loire à Fondettes jusqu'au carrefour de la Voie romaine, à La Membrolle-sur-Choisille. Une route accessible aux seuls véhicules de chantier, qui font la navette d'un ouvrage à un autre, permet de découvrir au plus près l'avancement des travaux. Commencés en mars 2006, ceux-ci s'achèveront fin 2010. « Ils n'ont pas pris de retard. Nous sommes à la période charnière du terrassement, la plus critique. Les entreprises ne s'arrêtent pas l'été (seulement deux semaines à

Noël). Dès l'automne, nous commencerons les plantations mais, déjà, la végétation repousse à certains endroits », commente Thierry Dattin, le technicien « monsieur périphérique » du conseil général. On ne voit pas encore de bitume. Priorité aux fondations. Les ponts, pour se raccorder aux routes locales existantes, sont jetés en travers de la future 2x2 voies. Là où il y a de la tourbe, une espèce de terre noire nauséabonde qui risque de se gondoler, les ouvriers injectent des pieux de béton pour la renforcer, jusqu'à 6 m

de profondeur, à l'aide d'énormes foreuses. La ronde des camions-bennes est impressionnante, au milieu d'un immense nuage de poussière qui va s'accrocher aux rideaux de peupliers voisins bordant la gigantesque tranchée. A la hauteur du bief du moulin de Bois-Jésus (qui va être reconstitué en passant sous le périphérique), un petit coin de verdure humide resté en l'état attire l'œil : on y voit une poule d'eau qui sort de sous les herbes, une grenouille qui plonge, des mères qu'on n'ose tout de même pas goûter. Étonnant contraste avec

ce qui se joue, à coups de pelles mécaniques, de l'autre côté du fossé. Le périphérique tranche en deux une vallée verte, le long de la Choisille. C'est pourquoi les associations de défense de l'environnement ont placé la barre très haut pour que ce projet épouse le plus possible l'espace conquis, en masquant au mieux ce qui est détruit. Le conseil général a communiqué fort, depuis un an, sur l'angle « respect de l'environnement » de ce chantier du nord-ouest de Tours qu'on dit aujourd'hui montré en exemple à l'échelle

national. Mais les élections cantonales sont passées par là, en mars. L'opposition de gauche d'hier, qui ne ménageait pas ses critiques sur ce chantier qu'elle juge trop coûteux (environ 180 millions d'euros, dont 10 % rien qu'en protection humaine et environnementale), est devenue majoritaire, et doit reprendre le flambeau. C'est aussi cela, l'aménagement du territoire et la politique : défendre, porter un équipement qu'on a combattu dans le passé. **Olivier POUVREAU**



GARE DE FONDETTES. Au point le plus bas, sur Fondettes, près de la levée de la Loire, là où il y avait autrefois l'entreprise Poirier, au niveau de l'ancienne gare (que l'on voit au centre, au fond), des friches et jardins SNCF (près de la ligne Tours - Le Mans encore en fonction), le terrain a été creusé de 2,50 m. Deux giratoires y sont prévus, sur un espace de 4 à 5 ha. Spectaculaire ! Un peu plus loin en amont, une zone de compensation des crues a été aménagée dans d'anciens champs de blé et maïs, espace naturel sensible : la prairie sera inondable (l'eau s'écoulera par un chenal jusqu'à la Choisille), et ouverte aux moutons du lycée agricole voisin le reste du temps. Les bonnes et mauvaises terres sont triées pour être exploitées au mieux, sur place, intégralement.

(Photos NR, Jean-François Bignon)



BIEF DE BOIS-JÉSUS. Dans cette zone de la Choisille, charmante petite rivière, il y a encore des moulins. Les biefs hachés par le chantier sont refaits à ciel ouvert, et même sous le périphérique comme on le voit sur cette photo. Les piétons passeront sur la gauche, l'eau sur la droite. Le but est de préserver au mieux l'écosystème local. Au fond, on aperçoit des peupliers dont beaucoup n'ont plus de valeur car elles ont été détruites, et pas entretenues, par les tempêtes de 1999 et 2003. A noter que les parois des ponts et autres équipements sont recouverts de motifs en béton qui représentent des herbes hautes. Il y a peu de riverains, de maisons, le long de cette tranchée ouverte maintenant sur toute la longueur du tracé.



TROUÉE VERS LE SUD. Cette photo représente une partie de la tranchée, sur environ 2 km (le tiers du tracé total), tournée vers le sud (vers la Loire), ce qui permet de voir le gigantisme du chantier. Au fond, on voit le passage supérieur du bief de Bois-Jésus. Sur les côtés, les rideaux d'arbres restent denses : la vallée de la Choisille est un espace très vert. Évidemment, ce n'est pas l'idéal d'y faire passer un périphérique. A gauche au premier plan, on aperçoit un bassin de traitement des eaux usées (situé sur la commune de Saint-Cyr). Au centre, la voie aménagée pour les camions et autres véhicules de chantier, voie qui zigzague le long du tracé.



CARREFOUR DE LA ROUTE DU MANS. On arrive là à l'autre extrémité du tracé, côté La Membrolle-sur-Choisille et les hauts de Saint-Cyr, au niveau des deux giratoires de la route du Mans et d'Angers, non loin du Auchan. On aperçoit au fond la partie couverte sur 300 m (qui n'est pas un tunnel mais une tranchée couverte qui sera végétalisée en surface, pour éviter les nuisances sonores), la partie découverte, et au premier plan le petit pont de la Voie romaine (pavé un peu plus loin). La version tunnel n'a pas été retenue pour des raisons de coût, et ne s'imposait pas. Le périphérique vient buter là, jusqu'à nouvel ordre, car la partie est (du côté de Notre-Dame-d'Oé) n'a pas encore été négociée.

- INDRE-ET-LOIRE -

POINT CHAUD

Sanglier : les chasseurs invités à se mobiliser

Les chasseurs d'Indre-et-Loire ne doivent pas « baisser la garde ». Le message de leur président est très clair, à la veille de l'ouverture anticipée de la chasse au sanglier. « En 2007, grâce à un effort et une mobilisation partagés des agriculteurs et des chasseurs, la fédération de chasse a enregistré une diminution sensible du volume des dégâts occasionnés par le grand gibier aux productions agricoles. Aujourd'hui, elle continue à en récolter les fruits, explique Alain Belloy, il est cependant indispensable, en ce mois d'août, de poursuivre l'effort. » Il appelle les chasseurs à rester mobilisés « pour défendre les cultures agricoles de printemps et notamment les maïs, millet et tournesol... » En clair, à organiser des battues dès le 15 août, comme les textes le leur permettent. L'enjeu est de taille, pour les finances de la chasse dans le département. Malgré les

mesures de prévention prises en concertation avec les agriculteurs et malgré les efforts de gestion des animaux, environ 3.115 ha de cultures ont subi des dégâts imputables au gibier, l'an dernier. La fédération des chasseurs a indemnisé les agriculteurs victimes de ces incursions dévastatrices. Ce qui lui a coûté près de 592.500 €. Cette somme est prélevée sur un budget spécial alimenté par le timbre et les bracelets que doivent acheter les chasseurs de grand gibier. L'ouverture anticipée de la chasse est un des moyens de faire baisser la facture. Cette année, à partir du 15 août, les battues sont autorisées dans des conditions assouplies, avec un nombre minimum de cinq chasseurs. Alain Belloy y voit un moyen efficace de « faire baisser la note des dégâts et donc à terme le coût des bracelets de grand gibier ». **Alain DEFAYE**

Tous les vendredis, samedis, dimanches du mois d'août 2008
Grand déballage de brocante
 A Chateaupain, R.D. 50, route de Tours
 Entre Ligueil et La Chapelle-Blanche, 37240 Ligueil
 Tél. 02 47 59 95 36

Le programme du cinéma et des sorties du jour est à lire dans notre guide



Le temps en Touraine

Jeudi. Le ciel est très nuageux le matin avec de courtes éclaircies. Des orages isolés se produisent localement l'après-midi.
 Température mini : 13 °C.
 Température maxi : 21 °C.
 Vent faible à modéré de sud, tournant à l'ouest avec des rafales sous les orages éventuels.
Vendredi. Alternance de nuages, d'éclaircies et d'averses pour cette journée d'assomption.
 Température mini : 12 °C.
 Température maxi : 20 °C.
 Vent modéré et irrégulier de nord-ouest à ouest, avec des rafales d'averses.
MERCREDI 13 AOÛT
 Températures
 Mini : 14,4 °C.
 Maxi : 23,4 °C.
 TMB : 759.

PORTES OUVERTES du 12 au 19 août au CHATEAU DU PLESSIS ANTIQUITES DUMARTIN



Présentation de MEUBLES RÉGIONAUX et de MEUBLES PARISIENS en MARQUETERIE :
 • ARMOIRES,
 • BUFFETS,
 • GLACES,
 • BIBELOTS...

Route de Saumur - CHINON
 Renseignements : 02.47.93.06.87

TOUTE LA TOURAINE

LOCHES Des pèlerins à pied et à vélo

Quelque 130 pèlerins, membres de la paroisse Notre-Dame-du-Saint-Cordon de Valenciennes, ont fait étape à Loches mardi dans le cadre d'un pèlerinage de 1.100 km baptisé « La Grande Visitation », qui les emmènera de Valenciennes à Lourdes. Il s'agit pour eux de célébrer le millénaire d'un geste de la Vierge qui « déroula un cordon pour protéger la ville de Valenciennes de la peste. Depuis, cet événement est fêté chaque année », expliquent les responsables du pèlerinage. Les pèlerins sont arrivés en fin d'après-midi, à pied et à vélo, après un déjeuner pris sur l'herbe du côté de Chambourg-sur-Indre avant de participer à une procession dans les rues de Loches.